

# Bonnes nouvelles

**Une année qui commence bien : tous ensemble le 23 janvier**

Voilà ce que nous écrivions dans le BN du 22 juin de l'année dernière, au lendemain de notre action sur le stand Ford des 24 heures du Mans « Nous avons voulu donner un signal à Ford : on ne lâchera jamais, nous resterons mobilisés pour les emplois, pour la pérennité de l'usine. Seulement, pour réussir à imposer à Ford un vrai plan de sauvetage du site, ce n'est pas qu'avec des actions coup de poing, mais avec une mobilisation large d'une majorité de collègues ».



Alors cette mobilisation large que nous espérons depuis des mois, c'est peut-être pour les semaines qui viennent. En tout cas, les conditions semblent être réunies : une situation d'urgence étant donnés les délais, avec des fins de production pour la fin de l'année prochaine. Mais surtout, avec tous les syndicats unis dans l'action pour ce lundi. Tous ensemble enfin ! Pour l'avenir de l'usine, pour les emplois de tous.

Profitions justement de cette unité syndicale pour agir, tous secteurs et services confondus, avec les ouvriers, les collègues des bureaux, avec les chefs plus ou moins grands, avec les cadres (oui ça arrive des fois). Oui nous sommes vraiment toutes et tous concernés, nous avons vraiment intérêt à bouger ensemble.

Le « tous ensemble » ça devrait être aussi avec les collègues de l'usine voisine de GFT. Ce n'est pas d'actualité pour de suite mais l'objectif raisonnable serait que nous nous préparions à mener la bataille ensemble pour maintenir la coopération entre les 2 usines, pour l'unité et l'avenir du site.

Cette journée « usine morte » de lundi doit permettre de nous redonner confiance, de prendre conscience que nous avons encore les moyens de nous faire entendre et d'influer sur les choix de Ford. En tout cas, on n'a aucune raison de laisser faire. À lundi !

## UN PETIT COUP... ET ÇA REPART ?

Le moins que l'on puisse dire est que l'intersyndicale a plutôt bien réussi dans sa mission de tirer la sonnette d'alarme. Depuis une dizaine de jours, les médias régionaux (France 3, TV7, SudOuest, Radio France Bleu Gironde...) ont bien relayé nos inquiétudes et notre dénonciation de la politique de Ford.

Du coup, publiquement, il apparaît clairement aujourd'hui que l'usine est en danger et qu'il y a urgence pour que Ford se décide à investir.

**Le deuxième effet « kiss cool » de notre mission, c'est que ça commence à s'agiter du côté des élus locaux et des pouvoirs publics :**

1) Juppé lors de ses vœux le 12 janvier a commencé à prendre position : « j'ai une inquiétude sur le sort de Ford Aquitaine Industrie à Blanquefort et je souhaite que le préfet réunisse les acteurs concernés pour mettre le groupe face à ses responsabilités ». Il a aussi envoyé un courrier à Ford Europe. Il ne sera pas le prochain président mais il peut agir quand même.

2) Le Préfet a réuni le 16 janvier les élus de la ville, du département, de la région, actant la prise en compte de l'urgence de la situation.

3) La députée du Médoc est intervenue à la session parlementaire du 17 janvier, lors des questions au gouvernement, pour alerter sur la situation de l'usine. Il lui a été répondu que le ministre de l'industrie rencon-

trerait les dirigeants de Ford Europe le 20 février et qu'un comité de suivi serait organisé rapidement.

4) Et du côté de Ford ? Petit frémissement avec la venue éventuelle de Cahill qui viendrait à FAI le 9 février (courrier de Ford du 19 janvier, voir au verso).

**Une venue, si elle se confirme, qui pourrait être l'occasion d'une nouvelle journée de mobilisation car l'occasion d'exprimer à nouveau notre ras le bol des manœuvres de la multinationale dont il est un des artisans. Il est clair que, pour nous, une discussion sérieuse sur l'avenir du site ne peut se dérouler qu'au niveau supérieur, avec l'équipe dirigeante de Ford Europe, avec les dirigeants qui ont le pouvoir de prendre les décisions d'investir et d'apporter les activités nécessaires.**

Ford nous a trop baratiné. En réalité depuis son retour, nous avons eu droit à des mensonges, les dirigeants n'ont jamais eu l'intention de maintenir tous les emplois, ni même sans doute de maintenir une activité sur le long terme.

**L'objectif de la mobilisation c'est bien de nous mettre dans des conditions les plus favorables possibles, en poussant les pouvoirs publics à agir et en mettant la pression sur Ford. Certes aujourd'hui on est loin du compte, ce n'est qu'un début mais un bon début.**

## INSOLITE : UN APPEL À LA GRÈVE TRÈS UNITAIRE

Ce n'est pas arrivé depuis 2007. Cela fait bien 10 ans (d'après nos archives et notre mémoire) que, par l'intermédiaire de leur syndicat CFE/CGC, les cadres et contremaîtres n'avaient pas appelé à une journée de mobilisation et de grève.

C'est évidemment pour nous une bonne chose. La défense de l'usine et des emplois concerne bien tout le personnel, de l'ouvrier au cadre en passant par les chefs et les contremaîtres. Oui toutes et tous ensemble nous avons intérêt à nous mobiliser, à être solidaires.

**Ceci dit, cette situation fait réagir et beaucoup discuter dans les ateliers. Il y a des interrogations sur le changement d'attitude de la hiérarchie. Aujourd'hui ils appellent à la mobilisation, dénonçant une fin de production prochaine, hier ils faisaient leur boulot de responsables, poussant les collègues à en faire toujours plus, mettant plus ou moins la pression selon les secteurs.**

### FORD NOUS ÉCRIT

Ça ne traîne pas. A peine la grève du 23 a été officialisée par le tract intersyndical, voilà que Inden nous écrit pour nous mettre une nouvelle couche de batin, affirmant encore que la direction « travaille » pour l'avenir et souhaitant que nous continuions de « travailler » tous ensemble, comme si de rien n'était.

On a bien compris le message : « travailler, fermez-là et laissez nous faire ».

Nous on veut bien « travailler », il manque juste du « travail ». D'où notre mobilisation ! A bon entendeur, salut !

### TRUMP ET NOUS ?

Trump avait menacé de sanction des multinationales qui délocalisaient leurs productions. Ford était dans le collimateur avec un investissement prévu au Mexique. Finalement Ford fait marche arrière et décide d'investir et de produire aux États-Unis.

Du coup Trump et ses amis paradent. Sauf que Ford n'a pas reculé sous la menace mais a modifié ses plans suite à un « deal » comprenant un joli cadeau fiscal.

Ce genre d'accord, c'est ce qui se passe partout, y compris en Europe, y compris ici à FAI car les dirigeants de Ford avaient fait le chantage à l'emploi, disant apporter de l'activité en échange d'aides publiques (résultat autour de 46 millions d'euros de cadeaux entre 2011 et 2016).

Souvent, on est bien placés pour le savoir, les engagements des entreprises sont rarement respectés, les aides publiques et cadeaux divers sont encaissés mais les emplois disparaissent quand même.

Les agissements de Trump avec son soi-disant « protectionnisme » n'ont rien à voir avec les menaces pour notre usine. Mais quelque soit le gouvernement ou le patron qu'on a en face, la meilleure façon de défendre les emplois, c'est la mobilisation des salarié(e)s. Et le mieux c'est tous ensemble.

Il n'est pas simple effectivement de ne pas se poser de questions ou même de ne pas se méfier des contradictions. Sans doute ne comprenons-nous pas tout ce qui arrive mais est-ce un problème ?

**Il arrive peut-être tout simplement que l'encadrement prend conscience du danger et que les emplois, y compris le leur est menacé à plus ou moins court terme. Une partie du personnel, pas seulement parmi les chefs ou les cadres, mais aussi parmi les employés et même les ouvriers, a cru pendant longtemps dans les paroles de Ford.**

Il est vrai qu'aujourd'hui apparaissent beaucoup plus clairement les mensonges et les entourloupes des dirigeants de Ford. Le temps passe, il n'y a rien de rien pour très bientôt, alors il y a comme une urgence à agir. Alors, nous disons que l'heure n'est pas à la méfiance ou aux doutes mais à la construction d'une véritable mobilisation unitaire, le plus loin possible.



### PAGE MÉTÉO

Les météorologues prévoient un temps très froid pour ce lundi 23 janvier. Parce que nous allons passer plusieurs heures dehors, il est important de penser à bien se couvrir.

En plus, pour le temps devant l'usine, ce serait bien de prévoir du bois de chauffage (palettes, buches, récupération...) que nous pourrions brûler dans des braseros, dans un endroit sécurisé à proximité de l'entrée de l'usine.

Nous lançons donc un appel à tous les collègues pour amener un peu de bois. La chaleur humaine risque ne pas suffire.

### INFO PRATIQUE

Attention, ce n'est pas parce que les cadres sont dans l'organisation de la mobilisation avec les syndicats ouvriers qu'il faut s'imaginer des choses.

Par exemples, le café sera toujours servi dans des gobelets plastiques sans sous-tasses en porcelaine. Il n'est pas prévu non plus de petits fours pour remplacer les éternelles saucisses de la CGT. Nous n'aurons pas un service de voitures de direction (Ford) pour nous amener à la préfecture.

C'était juste pour éviter des malentendus voire même des exigences auxquelles nous n'aurions pas pu répondre. On fait au mieux tous ensemble et ce sera bien quand même !